

# **Rapport synthèse de la Direction Nationale des Ecoles**

## **Plan**

**I- Introduction**

**II- Historique**

**III- Rapport Moral**

**IV- Les activités**

**1- Les activités pédagogiques**

**2- Les activités administratives**

**3- Les formations**

**V- Les infrastructures**

**VI- Les finances**

**VII- Les difficultés**

**VIII- Les approches de solutions**

**IX- Conclusion**

## ***I. INTRODUCTION GENERALE***

**Notre institution scolaire se présente aujourd’hui comme un cadre idéal à la mission dévolue à l’Eglise dans le monde et comme un symbole de la présence et la visibilité de l’Eglise dans notre pays. Elles sont aussi un signe fort de l’action sociale et de la vitalité de l’Eglise aux côtés de l’Etat et des autres dénominations ou partenaires de l’éducation.**

**Depuis 1960 jusqu’à ce jour, le secours et la protection de l’Eternel ne nous a jamais fait défaut quelles que soient les difficultés rencontrées ici et là. Nous demeurons encore pleins d’espoir que « Celui qui a commencé cette œuvre en nous est fidèle et la mènera à sa fin ».**

**Nous comptons beaucoup sur toutes les structures actuelles de l’Eglise nationale; notamment les églises locales et leurs pasteurs, les présidents régionaux, le BA, le BE, l’ODIH, la COOPEC/AD, le PMU-Interlife et bien d’autres éventuels et potentiels partenaires en vue de relever les deux plus grands défis du millénaire, à savoir l’éducation pour tous et la lutte contre la pauvreté. En effet, c’est ensemble que nous devons conjuguer les efforts pour un lendemain meilleur de nos institutions éducatives et honorer ainsi l’engagement missionnaire de notre Eglise à apporter sa contribution au salut des âmes et au développement durable de notre pays dans tous les domaines.**

**Cette importante assise nationale qui nous rassemble en ce jour, nous offre l’occasion de prendre la parole au nom des enseignants, des élèves, des parents d’élèves, bref au nom de tous les partenaires de l’éducation, en tant que Directeur national chargé de l’organisation et la gestion du Département de l’enseignement préscolaire, primaire et secondaire, pour exprimer à vous tous toutes ici présents, et en particulier aux instances administratives et exécutives de l’Eglise (BA et BE) notre profond respect et notre reconnaissance.**

**Depuis notre dernière rencontre ici en 2009, nous avons continué abnégation à œuvrer dans la mesure de nos compétences et responsabilité, surtout avec les moyens d'action que l'Administration a mis à notre disposition. Nous sommes plus que jamais déterminés à œuvrer avec toutes les bonnes volontés à donner le meilleur de nous-mêmes pour le développement harmonieux et durable de toutes nos écoles sur le plan national.**

**Le présent rapport est une synthèse des activités de l'œuvre scolaire menées durant les quatre dernières années de 2009 à 2013, synthèse qui touche essentiellement les activités administratives, pédagogiques, les efforts de l'Eglise nationale dans le développement de notre institution, les multiples difficultés et enfin quelques propositions de solutions d'approches. Nous bénissons le Seigneur pour l'intérêt particulier que vous portez à l'œuvre scolaire et pour votre attention à notre propos.**

## **II. BREVE HISTORIQUE**

**L'Eglise dans sa vision de propager l'évangile de Jésus-Christ et de participer à l'œuvre du Développement durable par l'éducation et l'instruction de la population en général et des enfants en particulier, a commencé par créer des centres d'apprentissage et des écoles primaires dès les années 60.**

**C'est ainsi que la toute première école voit le jour à Bassar dans la région centrale en 1960 et la suivante celle d'Asrama au Sud dans la préfecture du Haho.**

**Au fil du temps, l'œuvre connut un développement appréciable et une expansion pour atteindre de nos jours toutes les régions ecclésiastiques du pays.**

**Nous entretenons aujourd'hui 30 groupes scolaires au primaire encadrés par quelques 167 enseignants et 09 établissements secondaires ou collèges encadrés par plus de 70 professeurs.**

**En 2013, nous dénombrons dix (10) jardins d'enfants de Lomé à Cinkassé, qui évoluent malgré tout vu les nouvelles donnes dans le pays.**

**Notre institution fait partie de l'ordre de l'Enseignement Confessionnel Protestant du Togo dont le Directeur national est considéré comme le répondant direct auprès de l'Etat.**

**Depuis l'année académique 1992-1993 nous sommes membres du RED (Réseau Ecole et Développement) qui est un mouvement international de rénovation et d'innovation pédagogique dont le siège social se trouve à Abidjan en Côte d'Ivoire. Cette institution internationale a permis depuis lors, la formation dans le domaine de la Pédagogie de Libération dont l'efficacité, à ne point en douter, fait la compétence de nos enseignants et la réussite massive de nos enfants du préscolaire au lycée.**

**Depuis le mois d'avril 2013, notre institution scolaire est membre fondateur du REC-TOGO (Réseau des Ecoles Chrétiennes du Togo) dont nous assurons la présidence.**

**Pour mémoire et en reconnaissance du service rendu, nous citons les Directeurs Nationaux et leurs Adjoints qui ont dirigé les écoles jusqu'à ce jour :**

<b>PERIODE</b>	<b>NOM ET PRENOMS</b>	<b>FONCTION</b>
<b>1960-1993</b>	<b>BEMOU Yeropa Joseph</b>	<b>Directeur</b>
	<b>Hannani Natani</b>	<b>Directeur Adjoint</b>
<b>1993-2001</b>	<b>BEMOU Yeropa</b>	<b>Directeur</b>
	<b>AGNIGBA Koffi Mayani</b>	<b>Directeur Adjoint</b>
<b>2001-2007</b>	<b>GBADAMASSI Bachirou</b>	<b>Directeur</b>
	<b>AGNIGBA Koffi Mayani</b>	<b>Directeur Adjoint</b>
<b>2007...</b>	<b>AGNIGBA Koffi Mayani</b>	<b>Directeur</b>
	<b>KAMASSE Wenkouni</b>	<b>Directeur Adjoint/ Retraité</b>

### **III- RAPPORT MORAL**

**Nous rendons grâces à Dieu et à notre Seigneur Jésus-Christ pour la protection de l'Eglise en général et en particulier pour la vie de notre institution scolaire durant ces quatre dernières années.**

**En effet, nous nous réjouissons de l'essor et du développement constants de nos établissements préscolaires, primaires et secondaires. Cela est une réalité encourageante, bien sûr avec tous ses corollaires. On prendra pour preuve, les chiffres évolutifs des effectifs et des résultats aux différents examens de notre ordre d'enseignement.**

**Avant tout, permettez-nous, révérends pasteurs, honorables diacres/diaconesses et chers invités, de rendre grâces à Dieu pour la vie de notre Président National le Révérend DJAKOUTI Mitré et de ses proches collaborateurs, je veux dire les membres du Bureau Exécutif dont l'appui et le soutien ne nous ont jamais fait défaut et à tout moment où nous avons eu**

**besoin d'eux. Le tout dernier geste notoire en date est la présence du Président lui-même à nos côtés le 30 mai 2013 à Lomé pour une exhortation combien réconfortante lorsque nous étions en train de préparer ce rapport, et cela malgré son calendrier très chargé. Nous disons aussi grand merci au secrétaire financier et au trésorier national les Rvd Djalla Banako et Dossou Koffi Akuete qui, malgré les priorités budgétaires, n'ont jamais ignoré le volet scolaire qui devient de plus en plus un élément absorbant, encombrant, voire-même improductif. Mais la réalité est tout autre et tout aussi exaltante lors qu'on y réfléchit bien.**

**Pour nous, l'œuvre scolaire se présente avant tout comme un investissement à long terme dont les résultats et les bénéfices ne sauraient s'évaluer en francs CFA sonnants et trébuchants, mais en des termes supérieurs de valeurs morales, spirituels et de salut, grâce à l'intégration des principes bibliques de vie dans les disciplines académiques, mais en des termes d'émancipation, d'humanisation et de développement durable. C'est un devoir, c'est une œuvre de responsabilité collective, nationale et surtout missionnaire. Il nous faut nécessairement créer des écoles que nous devons absolument entretenir si nous tenons à un meilleur avenir de notre pays dont nous connaissons tous l'histoire.**

**Nous remercions les Présidents Régionaux pour leur soutien à l'endroit de nos différentes écoles dans leur zone respective. Nos remerciements vont aussi à la Mission américaine au Togo qui a répondu promptement à notre cri de détresse pour la reconstruction du collège de Notsè saccagé par une tornade violente en février dernier.**

**Enfin nous voudrions ici témoigner de vive voix toute notre gratitude au Directeur du projet PMU-Interlife Mr. Gohe-Akué Roger qui, toujours hanté et mu par le souci du développement et le mieux être de la population togolaise, en particulier la jeunesse, n'a jamais cessé de nous venir aide tant en matériels didactiques qu'en infrastructures.**

**Aujourd'hui, la Pédagogie de Libération (La PL) générée par le RED (Réseau Ecole et Développement) n'est plus un apprentissage ou une histoire dans la vie de nos écoles, mais une réalité, une pratique quotidienne bien assimilée. Nous en sommes fiers. Mais des efforts de formation et de recyclage permanents doivent être entretenus pour une pérennisation des acquis du**

**mouvement et pour des innovations futures. A la phase d'appropriation où nous sommes parvenus, il ne se fait aucun doute que l'Eglise et les institutions scolaires des Assemblées de Dieu du Togo apprécient à leurs justes valeurs les apports et les acquis du RED dans le système éducatif du primaire et du secondaire.**

**Ces acquis sont à préserver pour être élaborés en système éducatif pouvant servir de sous-bassement à un projet alternatif de l'éducation à préconiser au Togo.**

**Malgré les efforts de la Direction nationale pour le recrutement, la formation et le paiement ardu des salaires, force est de constater avec amertume que bon nombre d'enseignants abandonne la partie et sont systématiquement récupérés par l'Etat chaque année pour la fonction publique, engluant ainsi nos écoles dans une sorte de cycle infernal du mythe de Sisyphe (ce héros de la mythologie grecque, condamné par les dieux à rouler une grosse pierre au sommet d'une montagne d'où elle retombait sans cesse).**

**Toutefois, nous ne baissons pas les bras dans la recherche de solutions appropriées en vue de ne pas saper les efforts d'investissement de l'Eglise nationale et l'idéologie et les acquis du RED au bénéfice de notre système éducatif.**

**Nous saisissons enfin cette occasion solennelle pour nous adresser très humblement à vous tous qui êtes les dirigeants, les décideurs et les délégués officiels de toutes nos églises à la présente rencontre nationale, en vous conjurant devant Dieu et au nom du Maître de la Moisson et de la Mission, notre Seigneur Jésus-Christ, de ne pas négliger l'œuvre scolaire qui se meurt, mais qu'il faut la soutenir absolument, car elle mérite toute notre attention et nos soins. Elle est une exigence, une nécessité et un point d'appui pour l'Eglise.**

**En effet, pour vous en convaincre, notez que le maigre salaire de plus 70% des enseignants du primaire ne provient que des frais scolaires difficilement collectés par les directeurs qui, difficilement les enregistrent. Tout cela donne d'énormes soucis à la direction nationale.**

## Etat général des statistiques de nos écoles de 2009 à 2013.

Au jour d'aujourd'hui, notre Institution scolaire dispose de :

- 10 (JE) Jardins d'Enfants
- 29 (EP) Ecoles primaires
- 06 (CEG) Secondaires
- 01 (Lycée) ou 2è cycle du secondaire
- 03 Institutions Spécialisées : (Lomé, Dapaong et Kamé).

Le personnel d'encadrement pour ces institutions se répartit comme suit :

Au Primaire et Jardin d'Enfants : 170 enseignants dont 24 seulement émergent au budget de l'Etat.

Le Secondaire compte près de 70 professeurs dont 5 auxiliaires interprètes pour le Collège SHALOM de Dapaong.

### Evolution des effectifs de 2009-2013

#### **\* JE + Primaires**

N°	Année Scolaire	Effectif des Elèves			Observations
		G	F	T	
1	2009-2010	3543	3027	6570	
2	2010-2011	3903	3422	7325	
3	2011-2012	3593	3267	6870	
4	2012-2013	3742	3551	7293	
	<b>TOTAUX</b>	<u>14 781</u>	<u>13 267</u>	<u>28 058</u>	

#### Remarques

1. Malgré les efforts pour la scolarisation de la jeune fille, le taux d'inscription des filles reste encore inférieur à celui des garçons au primaire.



2. Des efforts sont à fournir pour encourager l'éducation des enfants en général et celle de la fille en particulier.

***\*Collèges + Lycée***

N°	Année Scolaire	Effectif des Elèves			Observations
		G	F	T	
1	2009-2010	469	354	823	
2	2010-2011	450	328	778	
3	2011-2012	330	245	575	
4	2012-2013	340	378	718	
	<b>TOTAUX</b>	<u>1 589</u>	<u>1 305</u>	<u>2 894</u>	

**\* Evolution des résultats aux différents examens de fin de cycle (CEPD, BEPC)**

**2009-2013**

**-CEPD**

N°	Année Scolaire	Inscrits			Admis			%			Obs.
		G	F	T	G	F	T	G	F	T	
1	2009- 2010	287	356	743	27 7	30 3	580	96.5 7	85.1 1	78.5 6	
2	2010- 2011	362	377	739	31 8	21 9	537	87.8 4	58.0 9	72.6 6	
3	2011- 2012	460	368	828	36 7	33 9	706	79.7 8	92.1 1	<u>85.2</u> <u>6</u>	
	<b>TOTAUX</b>	110 9	145 7	<u>231</u> <u>0</u>	96 2	86 1	<u>182</u> <u>3</u>				
4	2012- 2013	435	419	844							

**\*BEPC**

N °	Année Scolaire	Inscrits			Admis			%			Obs.
		G	F	T	G	F	T	G	F	T	
1	2009- 2010	14 8	11 7	26 5	75	59	13 4	50.6 7	50.4 2	50,5 6	
2	2010- 2011	12 5	88	21 3	85	47	13 2	68.0 0	53.4 0	61,9 7	
3	2011- 2012	10 9	79	18 8	67	58	12 5	61.4 6	73.4 1	<u>68,4</u> <u>8</u>	
	TOTAUX	38 2	28 4	66 6	22 7	16 4	<u>39</u> <u>1</u>				
4	2012- 2013	10 2	90	19 2							

-Selon les différents tableaux, on peut constater que les effectifs et le taux de réussite varient selon les années.

-Les inscriptions et le taux de réussite des filles demeurent inférieurs à ceux des garçons.

-Le taux de réussite est croissant.

En trois ans nos établissements scolaires ont fait ensemble **1823** certifiés et **391** brevetés. Ces résultats sont rendus possibles grâce à la protection divine, aux efforts conjugués de tous les partenaires de notre ordre d'éducation, notamment : l'Eglise nationale, la DNE, les conseillers pédagogiques, les directeurs et leurs adjoints, les élèves et les parents, sans oublier l'Etat qui prend en charge les salaires de quelques enseignants du primaire et qui nous laisse la latitude d'œuvrer librement sur toute l'étendue du territoire.

#### **IV- LES ACTIVITES**

**Pour optimiser la gestion pédagogique, administrative, financière et sociale des établissements scolaires, la Direction Nationale des Ecoles a structuré le pays en quatre secteurs pédagogiques à savoir :**

- 1. Le secteur des Savanes avec pour conseiller pédagogique Monsieur PASGO Sibidi qui aussi chargé des écoles protestantes évangéliques de la zone.**
- 2. Le secteur de la Kara et Centrale avec pour Conseiller pédagogique Monsieur ATCHAO Alété**
- 3. Le secteur des Plateaux avec pour Conseiller pédagogique Monsieur SOSSOUKPE Koffi**
- 4. Le secteur de la Maritime n'a pas encore de Conseiller pédagogique. La Direction Nationale gère elle-même ce secteur pour le moment.**

**Ainsi cette structure permet désormais à la Direction Nationale d'avoir une maîtrise efficiente des problèmes liés à l'éducation sur plan national.**

##### **1. Les activités administratives**

**Pour une bonne coordination des différentes actions éducatives sur le terrain, la Direction Nationale envoie régulièrement des courriers aux secteurs par le biais des conseillers pédagogiques. Généralement ces courriers portent sur les orientations pédagogiques, administratives, financières pour la réussite scolaire. La DNE, chaque année, entreprend des visites de contrôle ou des tournées nationales dans les écoles. Au cours de ces visites, les besoins et les difficultés de chaque établissement sont notifiés et pris en compte.**

**Tous les travaux de construction, d'aménagement dans les écoles sont contrôlés par la Direction nationale (Ex. Cinkassé, Bassar, Kara, Atsanti A et B, Agbodjégan, Dékandji, etc.)**

##### **2. Les activités pédagogiques**

**Les Conseillers pédagogiques assurent ces activités conformément à leur cahier de charge : ils ont pour mission d'accompagner assidument les enseignants sur le plan pédagogique.**

**Ils veillent sur les établissements scolaires notamment par des visites d'établissements et de classes.**

**Ils forment les nouveaux enseignants recrutés, et recyclent les anciens et font en sorte que le programme officiel soit respecté; ils veillent également à l'exécution des calendriers des compositions mensuelles et au suivi du déroulement des compositions trimestrielles.**

**Aussi ils encadrent les enseignants admissibles aux divers examens professionnels : CAM, CEAP et CAP.**

**Les conseillers pédagogiques constituent en effet un véritable relai et des répondants directs de la Direction nationale sur le terrain.**

### **3. Les formations**

**Faute de moyens financiers, peu de rencontres de formations ont pu avoir lieu.**

**\*Année 2012**

**-Séminaire de formation et recyclage**

**Du 17 au 20 Août, s'est tenu à Sada, grâce au soutien matériel et financier du projet PMU-Education, un séminaire atelier de formation et de recyclage des jardinières, des directeurs et adjoints du primaire et secondaire.**

**- Formation diplômante**

**La Direction Nationale des Ecoles a envoyée la directrice Mme AGBEZIA Akofa, épouse BEMOU à l'UPAO (Université Protestante de l'Afrique de l'Ouest) à Porto-Novo au Bénin pour une formation diplômante en licence des sciences de l'éducation. Cela a été possible grâce au partenariat avec le Réseau Ecole et Développement (RED) qui a pris en charge plus de 75% des frais de la formation.**

**\*Année 2013**

**Du 29 au 31 mai : séminaire atelier des conseillers pédagogiques à Lomé**

**Initialement prévue pour se tenir à Kara dans le nord, cette rencontre de la Direction nationale avec les conseillers pédagogiques a été ramenée au siège à Lomé, faute de moyens financiers.**

**Elle avait pour objectif principal de faire la synthèse des activités durant les quatre années écoulées en vue de l'élaboration du présent rapport.**

**Comme vous le constatez, nous sommes très limités dans nos efforts de formation et recyclage par manque d'appui matériel et financier.**

## **V- Les infrastructures**

**La plupart de nos bâtiments scolaires sont vétustes et présentent un état de délabrement avancé.**

### ***1. Secteur des Savanes***

**Compte tenu des effectifs pléthoriques dans cette zone, les besoins en infrastructures sont aussi énormes.**

#### **- Cinkassé**

**Trois salles de classes sur cinq sont habillées au cours de cette année scolaire 2013, mais il reste à mettre les portes. La construction d'une douzième salle de classe s'avère nécessaire.**

#### **- EPAD/ Shalom de Dapaong**

**La clôture de l'enceinte est terminée mais il reste à placer la porte principale. Un apatame de trois salles de classes est construit grâce à la cotisation parallèle des parents d'élèves, mais il reste à cimenter le plancher. Une salle de classe est construite aussi pour le jardin d'enfant ; il y a besoin d'une cuisine pour la cantine scolaire, une salle des professeurs et une salle pour dédoubler la sixième.**

## **-Korbongou**

**Il faut décongestionner les classes à cause des effectifs pléthoriques en construisant de nouvelles salles de classe.**

### **- Gando**

**Cinq apatames en paille abritent actuellement les élèves ; donc cet établissement est à construire en dur.**

## **2. Secteur de la Kara et Centrale**

### **- Kara /A**

**Les travaux de la construction de la clôture l'établissement évoluent. Des sollicitations de financement sont en train d'être menées pour la rénovation du bâtiment qui abritait les enseignants, mais qui a été abandonné à cause de son état de délabrement et d'insécurité.**

### **- Kara/B**

**Il y a nécessité de clôturer l'établissement pour la sécurité des enfants et empêcher la population de traverser l'enceinte à volonté par des chemins tracés.**

### **- Bassar**

**C'est la toute première école du pays ; les bâtiments sont assez vieux et ont besoin d'être rénovés. L'établissement étant non clôturé, les autochtones trouvent le champ libre pour les réclamations ou la récupération.**

### **- Sokodé**

**Les bâtiments sont en bon état mais l'établissement est l'air libre, c'est-à-dire non clôturé.**

### **- Kaboli**

**Il n'y a pas de salles de classes solides et pas d'effectif non plus. Que faire de cette école ?**

- Assoukoko

Pas de bâtiments solides et l'accès à cette école est difficile.

### ***3- Secteur des Plateaux***

Tous les établissements scolaires de cette zone ont des problèmes de bâtiments sauf Syimé et Kamé.

Les cas les plus urgents sont les primaires de Notsé et d'Agbodjégan et surtout du collège de Notsé ville. A Agbodjégan et à Dékandji, grâce à la mission américaine, deux puits ont été forés pour fournir de l'eau potable aux élèves et à la population.

### ***4. Secteur Maritime***

Dans cette zone, les besoins en infrastructures concernent pratiquement toutes les écoles.

Les écoles comme ATSANTI/B, DEKANDJI et de KPOME APEYEME ont besoin des bâtiments et des salles de classes équipées pour leur survie et la rentabilité.

Celles comme ATSANTI/A et EBEN-EZER ont besoin d'être rénovées.

Nous faisons remarquer que la plupart des terrains de ces sites scolaires n'ont pas pièces d'identité valides.

### ***5. Bureaux des Conseillers Pédagogiques***

Les Conseillers pédagogiques ont besoin de bureaux adéquats et bien équipés pour leur permettre de bien mener leurs activités de soutien et d'accompagnement pédagogiques dans les écoles.

### ***6. Les locaux de la Direction Nationale***

Toutes nos reconnaissances à notre partenaire de tous les jours le PMU/EADT qui a fait construire sur la dalle du bâtiment de salles de classes à Lomé II, un local pour servir de Direction nationale des écoles. Ce bâtiment comporte



quatre pièces assorties d'un sanitaire. C'est ce joyau qui désormais abrite le siège de la Direction Nationale, mais il faudrait l'équiper.

## **VI- FINANCES**

Les recettes globales courant année scolaire 2012-2013 s'élèveraient à environ à trente quatre millions (34.000 000) de francs si les inscriptions et les frais de scolarité (écolage) étaient perçus fidèlement et en totalité.

### **1. Sources de financement**

Nos fonds proviennent essentiellement:

- des frais scolaires d'étude payés par les élèves régulièrement inscrits sur les listes de nos établissements scolaires primaires et secondaires.
- de la subvention de l'Eglise nationale (1% des recettes mensuelles)
- du soutien des Régions
- des aides missionnaires

### **2. Destination**

L'écolage récupéré sert à :

90% à payer en priorité les salaires des enseignants non pris en charge l'Etat, à assurer le fonctionnement de la Direction Nationale et au fonctionnement des secteurs pédagogiques.

A équiper dans la mesure du possible les écoles : achat de documents et de livres photocopiés.

### **3. Difficultés financières**

A cause de la situation économique du pays, la totalité de l'écolage n'est jamais perçu en totalité, d'où l'incapacité à payer régulièrement les salaires des enseignants. Les salaires sont faibles et varient entre 12.000 et 40.000 pour tout degré confondu.

La couverture totale de l'année académique en salaire reste incertaine, même si les enseignants ne sont payés que sur dix mois.

## ***VII- LES DIFFICULTES***

**Nos difficultés sont de plusieurs ordres.**

### **1. Départ de nos enseignants pour le public.**

**Les enseignants volontaires réussissent aux concours de recrutement organisés par l'Etat et nous quittent pour le public où les salaires sont plus consistants et où ils peuvent être affiliés la CNSS.**

### **2. Problème de formation permanente de et de recyclage des enseignants.**

**A cause du départ de nos volontaires, il faut chaque année recruter de nouveaux enseignants ; ce qui entraîne le problème de formation de recyclage. Les anciens doivent être recyclés pour un bon encadrement de nos apprenants alors que nos moyens financiers sont limités et ceci depuis le volet du projet PMU-Education est arrivé terme. Il est à noter que c'était ce partenaire qui se chargeait du volet formation et recyclage de nos enseignants.**

### ***3. Problèmes de logement et de salaires***

**Le manque de logement pour la majorité des enseignants et le salaire toujours insuffisant rendent la vie difficile à ces derniers entraînant ainsi leur départ chaque année.**

### ***3. Problèmes des moyens de transport***

**La Direction Nationale des Ecoles et les Conseillers Pédagogiques qui ont en charge la coordination de l'action éducative sur toute l'étendue du territoire manquent de matériels roulants adéquats pour pouvoir atteindre en temps opportun tous les sites scolaires du pays. Le véhicule actuel de la DNE a de fréquentes pannes et occasionne toujours des dépenses de réparation, alors que les écoles éprouvent d'énormes difficultés financières sur toute l'année.**

Les conseillers pédagogiques installés dans les quatre zones pédagogiques, ont plus que besoins de motos pour les déplacements réguliers dans les établissements.

Voilà certains des besoins réels et pressants que nous voudrions soumettre, par cette occasion, aux présidents des régions, aux départements, à toute bonne volonté et à tous les partenaires de notre institution scolaire.

#### ***4. Problèmes d'ouvrages pédagogiques et autres matériels didactiques***

Toutes les écoles à l'exception d'Atsanti/A, où le RED (Réseau Ecole et Développement) a pourvu en matériels didactiques suffisants, manquent cruellement de matériels didactiques. Les manuels qui nous étaient loués par l'Etat depuis les années 2000, sont aujourd'hui pratiquement usés sinon « finis » dans les mains des élèves.

#### ***6. Problèmes de morale et d'éthique dans les établissements scolaires***

La vie spirituelle et morale de certains enseignants laisse à désirer.

Ils affichent des comportements embarrassants (non chrétiens) qui intriguent l'église locale : certains n'assistent pas aux activités de l'église locale ; d'autres s'adonnent à l'alcool, à la pédophilie ou font la cours aux femmes d'autrui.

Que faire pour juguler ou endiguer tous ces problèmes ?

### **VIII- APPROCHES DE SOLUTIONS**

La Direction Nationale et la Commission Pédagogique, après réflexions, ont proposé quelques solutions d'approche ou recommandations, à court terme et à long terme notamment :

## ***a. Solutions à court terme***

### **# Salaires**

**Pour répondre efficacement et effectivement au problème récurrent de salaire des enseignants, il faudra :**

**\*Relever le taux d'écolage dans certaines écoles. Pour cela, la Direction Nationale enverra la nouvelle grille d'écolage dans tous les secteurs avant la fin de cette année scolaire en cours.**

**\*Centraliser l'écolage en fonds communs dans chaque secteur pour une harmonisation des salaires. Les directeurs des écoles ne devraient plus gérer l'écolage en payant eux-mêmes les enseignants, main à main. Nous disposons aujourd'hui de la COOPEC-AD dans chaque secteur pédagogique pour répondre efficacement à cette nécessité.**

**\*Créer et bien gérer des activités génératrices de revenu pour assurer la survie économique et l'indépendance financière des établissements primaires et secondaires, sur le plan local.**

**Des activités comme construction de magasins à louer, installation des cabines téléphoniques, élevage, jardinage, tricotage entre autres peuvent être envisagées.**

**\*Instituer un fonds d'entretien du véhicule de la DNE et pour la réfection obligatoire des bâtiments scolaires.**

**\* Organiser une tournée nationale de sensibilisation et de mobilisation des églises à la cause des écoles.**

### **# Infrastructures**

**\*Construire sans tarder des bâtiments solides dans les écoles où la situation est alarmante.**

**\*Informatiser tout le système scolaire pour répondre aux exigences de l'éducation actuelle.**

## **# Finances**

**\*Budgétiser rigoureusement sans tarder les finances des écoles et veiller à une gestion saine en luttant contre la dilapidation et le détournement de l'écolage.**

## **#Pédagogie et Vie spirituelle dans les écoles**

**\*Veiller à la qualité de l'enseignement, de l'éducation morale et religieuse dans les établissements pour garantir notre raison d'exister en tant qu'œuvre d'une institution religieuse. Pour ce faire, veiller à recruter des éducateurs et éducatrices chrétiens nés de nouveau et qui ont vraiment la vocation et le niveau.**

**\*Pourvoir sans tarder au poste de conseiller pédagogique du secteur Maritime**

### ***b. Solutions à long terme***

**Des projets ? Il n'en manque pas. Mais peut-on mener à bout une politique sans les moyens ?**

**En d'autres termes, que peut-on accomplir de grand sans les moyens financiers adéquats et surtout sans une réelle volonté d'aller de l'avant? Toutefois comptant sur la grâce de Dieu et sur l'engagement ferme de toute notre Eglise Nationale dans l'œuvre scolaire, nous voudrions ici ébaucher certains de nos projets :**

**\*Construire des locaux servant de bureaux pour les Conseillers Pédagogiques**

**\*Créer des établissements secondaires dans les centres urbains**

**\*Créer des bibliothèques scolaires dans les écoles**

**\*Initier des cantines scolaires à l'instar de celle de SHALOM à Dapaong**

**\*Poursuivre la formation et le recyclage des Enseignants du primaire et du secondaire**

## **CONCLUSION**

**L'œuvre scolaire est aujourd'hui à la croisée des chemins après 53 ans d'existence au sein de l'Eglise qui vient de fêter son 75<sup>ème</sup> anniversaire en Août 2012. Les infrastructures sont devenues vétustes, inexistantes, voire-même dérisoires dans certains milieux. Les salaires insuffisants font que les enseignants recrutés et formés sur le tas à prix de maints sacrifices, quittent pour la fonction publique chaque fois que l'occasion s'offre, mettant la Direction Nationale devant le fait accompli et abandonnant les enfants à leur triste sort.**

**Sous l'instigation du BA et du BE, toute l'Eglise doit se mobiliser et se focaliser sans tarder sur l'importance et la nécessité de rénover et d'innover l'œuvre scolaire qui demeure une œuvre sociale par excellence et point d'encrage, de visibilité de l'Eglise sur le plan sociale et auprès de l'Etat.**

**Elle se présente à nos yeux comme un signe tangible et un cadre indiqué et propice à l'action de l'Eglise pour un impact durable dans le pays. Nous osons paraphraser le dicton « tant vaut l'école tant vaut la nation » en affirmant que tant vaut l'école chrétienne dans une nation, tant vaut cette nation.**